

Styles de vie citadins, réinvention des féminités.

Une sociologie politique de l'accès aux espaces publics des jeunes Saoudiennes à Riyad

Thèse soutenue le 26 octobre 2009.

Mention très honorable, félicitations du jury à l'unanimité.

Jury :

Catherine MARRY, Directrice de recherche au CNRS (CMH-Paris), rapporteure

Erik NEVEU, Professeur des universités (IEP de Rennes), rapporteur

Ghassan SALAME, Professeur des universités (IEP de Paris), directeur de thèse

Gilles KEPPEL, Professeur des universités (IEP de Paris)

Michel KOKOREFF, Professeur des universités (Nancy 2)

Stéphanie LATTE ABDALLAH, Chargée de recherche au CNRS (IREMAM-Aix-en-Provence)

Résumé

Fondée sur une enquête de terrain ethnographique en Arabie Saoudite, cette thèse traite des enjeux politiques et sociaux de l'accès des jeunes Saoudiennes aux espaces publics urbains à Riyad, la capitale. Les études de genre, les approches foucaaldiennes de l'Etat et du pouvoir, la sociologie des espaces publics (envisagés comme espaces d'interaction entre des personnes ne se connaissant pas), ainsi que les travaux portant sur la globalisation du capitalisme et ses influences à différentes échelles, ont fourni les principaux outils conceptuels utilisés dans la démonstration. Si celle-ci repose sur une contextualisation et une historicisation rigoureuses de l'objet d'étude, elle a donc également été façonnée par l'appropriation de questionnements formulés ailleurs et auxquels j'apporte parfois des réponses différentes, dans une démarche comparatiste.

Cette thèse montre comment et pourquoi l'accès des femmes à un nombre croissant d'espaces publics, qui ne s'inscrit pas dans le cadre de revendications ou de mobilisations féministes, conduit à l'émergence de nouveaux styles de vie féminins transgressant certaines des contraintes qui limitent les activités des femmes. L'étude de ces styles de vie adoptés par les jeunes femmes urbaines, c'est-à-dire la catégorie de femmes saoudiennes qui a aujourd'hui accès aux espaces publics, révèle une transformation des manières de gouverner en Arabie Saoudite. En effet, en s'émancipant de ces contraintes, les jeunes Saoudiennes s'assujettissent à d'autres normes, lesquelles sont précisément ce qui les fait émerger en tant que groupe.

Cette analyse est fondée sur l'observation des situations d'interactions qui se déroulent dans quatre types d'espaces accessibles aux jeunes citadines : le campus universitaire, les lieux de travail (notamment secteurs privé et caritatif), les centres commerciaux sur le modèle américano-dubaïote (shopping malls) et les espaces religieux. J'ai aussi réalisé plus d'une centaine d'entretiens en arabe avec de jeunes Saoudiennes vivant à Riyad, ainsi qu'avec d'autres personnes exerçant une influence sur le champ des possibles pour les Saoudiennes

(prédicatrices et prédicateurs religieux, intellectuelles dites « libérales », managers de shopping malls, etc.). L'enquête a duré au total dix mois, sur une période de quatre ans.

L'articulation des concepts de genre et d'espaces publics constitue le fil de la démonstration. La première partie retrace l'émergence d'espaces publics accessibles aux femmes dans la capitale : leur existence et les règles qui y sont appliquées découlent de deux types de discours dominants sur les féminités. Le modèle de féminité islamique, promu à partir des années 1970, moment du Réveil islamique et du boom pétrolier, se traduit par la ségrégation des sexes et la création d'espaces exclusivement féminins. Depuis les années 2000, le discours de réforme du gouvernement engendre un autre modèle de féminité fondé sur l'activité professionnelle et la libéralisation économique, ce qui ouvre de nouveaux espaces de travail et de consommation aux Saoudiennes.

La deuxième partie montre qui, parmi les Saoudiennes, a accès à ces espaces et comment cet accès est négocié : la mobilité étant très coûteuse du fait de contraintes liées à leur statut en termes de genre et de nationalité, elle devient un style de vie impliquant de disposer d'un revenu autonome.

La troisième partie, fondée sur la description des interactions entre les jeunes Saoudiennes, montre ce que leur accès aux espaces publics fait aux identités de genre. Elle analyse les pratiques de transgression, l'émergence de relations de solidarité mais aussi de normes communes, pour lesquelles l'accès à des espaces publics partagés est une condition de possibilité. A travers les rassemblements homosociaux, les conduites transgressives des règles de discipline islamique officielle et la mise en scène du consumérisme, se jouent à la fois l'apparition épisodique d'un « nous » et des luttes de classement, combinant appartenance nationale, classe et genre, et aboutissant à la réinvention des féminités considérées comme légitimes pour les Saoudiennes.

Cette analyse de l'accès aux espaces publics des jeunes femmes remet en question une lecture binaire en termes de répression et de résistances. Elle permet de comprendre comment, dans un contexte d'imbrication complexe des relations de pouvoir entre Etat et famille, les jeunes Saoudiennes élargissent leur espace des possibles en s'appropriant dans leurs propres enjeux des discours consensuels, plutôt que d'adopter une position plus clairement revendicatrice. A travers leurs pratiques, ces jeunes femmes contribuent à la fois à délégitimer les contraintes que leur entourage familial leur impose et à remettre en question un ordre public fondé sur l'interprétation maximaliste des préceptes islamiques. De cette manière, elles participent à leur échelle aux transformations actuellement promues par le gouvernement dans le cadre du discours de réforme, dont elles incorporent les normes. Ainsi, le processus étudié révèle les transformations des gouvernementalités en Arabie Saoudite, à travers l'inclusion et la mise en avant croissantes d'une catégorie particulière de femmes saoudiennes, les jeunes citadines, adoptant de nouveaux styles de vie. A partir de l'étude de Riyad, cette thèse éclaire plus largement les enjeux politiques et sociaux de l'accès des femmes aux espaces publics urbains.

Mots clefs

genre, classe, génération – espaces publics - ségrégation – homosociabilité - styles de vie urbains - consumérisme - travail salarié des femmes – globalisation capitaliste – réforme et libéralisation - approches foucaaldiennes de l'Etat et du pouvoir - ethnographie – Arabie Saoudite